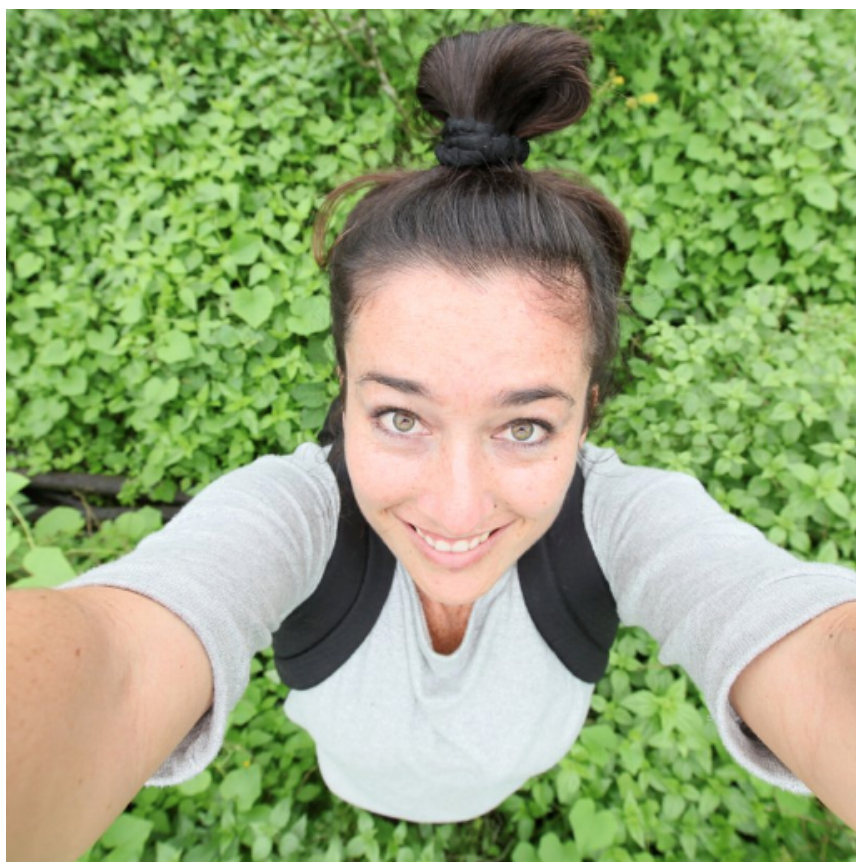


SMART Sustainable Mountain Art

17.10.2014

Le Nouvelliste

Une photographe péruvienne inaugure le projet SMART. Sa mission: sensibiliser au développement durable.



SIERRE Une photographe péruvienne inaugure le projet SMart. Sa mission: sensibiliser au développement durable.

Une artiste au service du climat

RENÉE FERRARI

Son appareil photo à la main, Luana Letts est arrivée en Valais ce week-end. La photographe péruvienne de 36 ans, qui prend doucement ses marques du côté de la villa Ruffieux sur le domaine du château Mercier, fait office de pionnière. Elle y séjournera deux mois. L'artiste a en effet été choisie pour inaugurer le projet SMart mêlant art et développement durable. L'idée est ici de sensibiliser le public par des œuvres à des problématiques comme celle de l'eau ou du changement climatique. C'est d'ailleurs avant tout ce concept qui a séduit la jeune femme originaire de Lima. «J'ai voyagé deux fois en Europe mais je ne m'étais jamais sentie à l'aise de venir en Suisse, j'aime trop être proche de l'écran, explique-t-elle en souriant. Mais j'ai été séduite par l'idée de cette résidence artistique. Il y a beaucoup de liens avec mes projets et mon travail.»



La photographe péruvienne Luana Letts est arrivée ce week-end à Sierre. Depuis le domaine du château Mercier et la villa Ruffieux où elle est accueillie en résidence, l'artiste découvre la région suisse avant d'entamer son projet sur le thème de l'eau. SIERRE/NOUVELLISTE

Photographe de terrain

Forcée dans une école d'art au Pérou puis du côté de Tenerife, la photographe est une artiste engagée qui se plaît à transmettre un message. «Je ne fais pas de l'art pour moi ou de l'art pour l'art. J'ai toujours pensé que mon travail devait parler de choses qui concernent les gens. En partant de là, j'ai voulu que travailler pour et avec la communauté est très gratifiant.» C'est dans ce sens que la jeune femme a développé et collaboré à plusieurs projets culturels en faveur de la jeunesse péruvienne. Elle a notamment travaillé sur la photo comme moyen de communication, avec des adolescents de milieux défavorisés. Du point de vue professionnel, elle a travaillé sur des paysages, l'environnement et l'impact de l'être humain sur ces derniers qui attirent l'œil de la photographe. «Sur mes clichés, il y a une présence humaine mais elle ne se voit pas. Mon travail montre



Cette photo du jeune tatin a été prise par Luana Letts. Il s'agit des coulisses d'un de ses projets culturels au Pérou. LUANA LETTS

comment le paysage a été transformé par l'homme.» La candidate de cette artiste a ainsi touché la Fondation pour le développement durable des régions de montagne (FDDM) qui est chargée de mettre sur pied le projet SMart. «Dans son dossier, il y avait une explication de son engagement et de son travail», indique Sarah Huber, cheffe de projet pour la fondation. «C'est un visionnaire presque politique de l'art qui nous a intéressés. La volonté de faire bouger les choses ça va tout à fait dans le sens du projet.»

Des bisses comme au Pérou

Depuis son arrivée, Luana Letts est partie à la découverte de la région du côté du Haut-Plateau mercredi puis du val d'Aoste. «Ce qui m'a frappé, c'est la ressemblance entre les paysages du Valais et particulièrement de la région de Sierre avec certains

endroits au Pérou. Hier, j'ai découvert les bisses, on a la même chose dans nos régions de montagne.» La photographe a ainsi choisi et déjà choisi le thème de l'eau. «L'eau, c'est une thématique universelle», conclut-elle.

Il n'y a pas de temps à perdre, la première exposition des œuvres que Luana Letts réalisera ces prochaines semaines en Valais est agenda au 27 novembre du côté de l'espace Maxx de Sierre. Ses œuvres partiront ensuite pour le Pérou où elles seront exposées durant la conférence internationale sur le climat à Lima en décembre. Elles pourraient entamer un tour du monde avec d'autres expositions. Une manière de délivrer le message du développement durable. ©



«Assuré sur le paysage, l'artiste a retiré l'impact humain de cette faïence péruvienne. LUANA LETTS

LE PROJET SMART

À la base du projet, il y a la volonté de sensibiliser le public au développement durable par l'art. Le programme est aujourd'hui dans une phase pilote d'une année. Il est mis sur pied par la Fondation pour le développement durable des régions de montagne en partenariat avec le canton du Valais. Son financement est assuré du côté de la Confédération par la Direction du développement et de la coopération.

Après Luana Letts, c'est un artiste roumain qui devrait s'installer pour deux mois également en février prochain du côté du Théâtre du Cochetan à Monthey. Il sera suivi par un artiste de Mongolie du côté de Belvédère l'été prochain. Les artistes doivent choisir entre quatre thématiques: le changement climatique, l'eau, la sécurité alimentaire ou encore la migration. L'idée est aussi de créer le dialogue autour de ces créations.

Des rencontres avec d'autres artistes, des étudiants de l'ECV au encore des gymnasiens devaient bientôt être agendas. Le projet prend aussi la forme d'un échange puisque la photographe suisse Nels Ackermann se trouve en ce moment au Pérou. © RFE

SIERRE Le Week-end au bord de l'eau récompensé

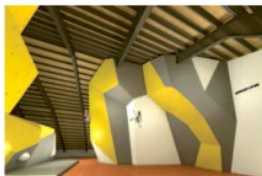
Le label Fiesta a remis le Prix Coup de Cœur au festival sierrais Week-end au bord de l'eau. Le mélange des genres et des générations, associé à un concept de prévention, de sécurité et de protection de la jeunesse de qualité, a séduit le label. © RFC

CRANS-MONTANA Précisions

«Le baccalauréat d'été annonçant la création d'une nouvelle plateforme de communication pour les partenaires de Crans-Montana. Une erreur s'est glissée dans l'orthographe, puisque le logo des remontées mécaniques n'était pas le bon. Quant au journal «Séjour Crans-Montana», dont la rédaction en chef est Danielle Emery Mayes, il s'agit bien d'un bimestriel. Nos excuses aux intéressés. © RFE

ACTIVITÉS Crans-Montana va se doter d'un mur de grimpe à la Moubra. La station veut développer l'escalade

Le projet d'un mur de grimpe était dans l'air depuis quelques années. Il est actuellement en cours d'élaboration en usine et sera opérationnel pour la saison d'hiver. Il s'agit d'un mur de 500 mètres carrés et d'un second de 300 mètres carrés de bloc. «Notre idée est de proposer une alternative à notre clientèle en cas de mauvais temps mais aussi de développer l'escalade dans la région», souligne Gracien Condoluc, chargé de communication de l'Association des communes de Crans-Montana (ACCM). «L'escalade est un créneau qui est logique dans une station de montagne mais qui, jusqu'à présent, n'avait pas de visibilité publique, ni que très peu été développé par notre destination. L'association offrira cette nouvelle activité à la population locale, aux résidents et aux touristes. Une prestation qui sera sans doute également appréciée en toutes saisons.» Les structures seront assemblées dans la halle de tennis de la Moubra. Cet investissement se monte à plus de 200 000 francs.



Le futur mur de grimpe sera installé à la Moubra. © RFE

Quatre zones

Ces installations disposeront de quatre zones distinctes. On y trouvera en premier les voies avec systèmes d'auto-assurance, qui seront principalement utilis-

sées par les débutants. En second, il y aura les voies pour l'escalade en roselimite, dotées de cordes préinstallées pour permettre au grimpeur d'être assuré par son coéquipier, et sans risque de tomber de plus de quelques centimètres. La troisième zone offrira les voies pour l'escalade en tête. Elles seront munies de dégaines et au sommet d'un système d'assurage avec mousses. L'utilisateur grimpera en tête et installera la corde au fur et à mesure de sa progression. Enfin, la quatrième zone proposera le bloc, une activité favorisant l'interaction entre les grimpeurs. Elle se pratique sans corde, ni baudriers sur un mur dont la hauteur est limitée à 4 m 50. La protection du grimpeur se fait à l'aide de tapis pour une réception sécurisée. © CHARLY ABBELL

MÉMENTO

GRÈNE
Vente-échange. Ce samedi 18 octobre de 9 à 11 h se tiendra une vente-échange à l'ancienne salle de jeu de Grène. Réception du matériel vendredi de 17 à 19 h et restitution des inventaires samedi de 13 à 15 h 30. Le bénéfice de cette journée sera versé à une œuvre caritative.

VEYRAS
Défilé de pompiers. Le Corps des sapeurs-pompiers du CSA intercommunal de Sierre défilera samedi 18 octobre à Veyras, dès 17 h sur l'esplanade Saint-François, puis dans le cœur des écoles. Venir de famille.

CHERMIGNON
Fête. Les vieilles cibles sont en fête le samedi 18 octobre, dans le quartier Chamaraola à Chermignon-d'en-Haut. Animations et concerts de 11 h 30 à minuit.